

« Histoires malicieuses de Pouchkine » le 10 septembre 2020



« Un chêne vert au creux de l'anse. Sa chaîne d'or fixée au tronc... » a commencé son récit Alexandre Pouchkine (interprété par Jean-Luc Bansard). Comme par enchantement le public a poursuivi : « Un chat savant, dans le silence, Nuit et jour déambule en

rond ».

Tel était le début interactif du spectacle « Histoires malicieuses de Pouchkine » de Jean-Luc Bansard, acteur et fondateur du théâtre du Tiroir à Laval (France) qui s'est tenu le 10 septembre au Centre Spirituel et Culturel Orthodoxe Russe.

Adaptation de trois merveilleux contes – « Le pêcheur et le poisson d'or », « Le tsar et le coq d'or », « Le pope et son valet Balda » – le spectacle a été interprétée en français, ce qui n'a pas empêché Jean-Luc de prononcer des mots, voire des phrases entières, en russe – dans une belle langue de Pouchkine que l'artiste ne parle pas mais imite à la merveille grâce à son talent musical.

En une heure, Jean-Luc a joué les dix-sept personnages tels que le vieux, la vieille, le tsar Dadon, la reine de Chemakha, le poisson d'or et les autres.

Le lien créé entre le public et la scène a été maintenu tout au long de la prestation : tous les spectateurs, les adultes et les enfants, chantaient en russe et en français avec l'acteur.

Le travail théâtral inspiré par l'entrelacement de deux cultures, russe et française, reproduisait sur scène une fête joyeuse de la foire russe. Dans cet esprit Jean-Luc Bansard, tel un skomorokh (bouffon russe), récitait les histoires malicieuses d'Alexandre Pouchkine.

Les nombreuses blagues et les scènes comiques ont aidé les spectateurs à mieux comprendre les œuvres que tout le monde connaît depuis l'enfance. Les contes d'Alexandre Pouchkine, tout comme les fables de La Fontaine, recèlent une morale...

« Le doux charme de maint songe

Par leur bel art inventé,

Sous les habits du mensonge

Nous offre la vérité. »